

Le Cagou

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ CALÉDONNIENNE D'ORNITHOLOGIE (SCO)



Photo NB

Edito

Allez les Cagous ! Quatre cent cinquante Cagous prennent part aux 14^e Jeux du Pacifique !

Lorsque notre oiseau emblématique sera redevenu aussi abondant dans toutes les forêts calédonniennes, l'ornithologie aura elle-aussi gagné une belle médaille. Assurer la protection et la sauvegarde des oiseaux et des écosystèmes dont ils dépendent, tel est l'objectif majeur que s'est donné la SCO depuis des décennies. Ambitieux projet, mais la richesse du patrimoine naturel calédonien terrestre et marin mérite plus que jamais de multiplier les efforts. Sauvegarder les oiseaux, c'est d'abord mieux les connaître, eux et leur milieu, et mieux comprendre les pratiques et les usages que les hommes en font. C'est aussi définir les enjeux, déterminer les impacts du feu et des espèces introduites et comment les réduire. Tels sont les objectifs au cœur du travail de longue haleine mené par la SCO dans la Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux (ZICO) du Massif des Lèvres en Province Nord en partenariat avec différents services provinciaux et des échanges avec des associations comme Conservation International (CI) ou Dayu Biik. Certaines actions entreprises en faveur de la préservation de la biodiversité finissent par porter leurs fruits. C'est le cas de l'éradication réussie des rongeurs sur trois îlots du lagon de la région de Koumac. Moins d'un an après l'élimination des rats, plusieurs espèces d'oiseaux marins et terrestres que l'on n'avait pas vues depuis des décennies

sont revenues occuper les lieux, dont la rare et très menacée Sterne néréis qui a niché l'an dernier sur l'îlot Table. Ces résultats sont encourageants car beaucoup d'îlots du nord au sud du lagon calédonien sont encore occupés par des hordes de rongeurs introduits.

Et bien sûr, la SCO sans ses bénévoles (plus de 150 aujourd'hui !) ne serait qu'une association sans âme. Des sorties récréatives de découverte des oiseaux mais aussi des formations à la reconnaissance des oiseaux terrestres et marins sont mises en place et prennent un bel envol. Ainsi le Suivi Temporel des Oiseaux Terrestres de Nouvelle-Calédonie (STOT-NC) a mobilisé cette année près d'une centaine de volontaires dans les trois provinces. Signe fort de la motivation du public pour une meilleure connaissance et une bonne gestion de notre trésor naturel calédonien !

Aubert Le Bouteiller

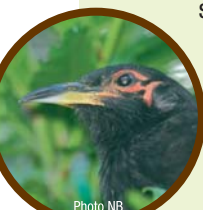


Photo NB

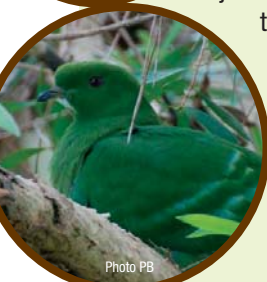


Photo PB



Photo NB



Photo NB

Sommaire

2 à 8 Actualités des projets

- Conservation des oiseaux marins
- Succès des éradications sur les îlots de Koumac !
- Zone UNESCO Grand lagon Sud
- Plan de conservation de la Sterne Néréis
- L'opération SOS Pétrels
- Conservation des oiseaux terrestres
- Projet ZICO du Massif des Lèvres
- Plan d'Action pour la Sauvegarde du Cagou
- Le Suivi Temporel des Oiseaux Terrestres
- Fête du taro à Mia (ZICO Nakada-Do)

9 à 10 Les ailes du Caillou

- Le coin des branchés
- Parmi les ailes du Caillou... la Perruche calédonienne

11 à 13 L'Homme et l'Oiseau

- Jean Jacques Audubon
- On en parle dans les aires
- De nouvelles publications
- Stratégie Nationale pour la Biodiversité
- Présentation du WWF

14 à 16 Vie associative

- Récits de sorties récentes
- Des Nouveaux Statuts
- Arrivée de Mélanie
- Liste des sorties à venir

N° ISSN : 1769-7913

La SCO est le représentant
en Nouvelle-Calédonie de :

BirdLife
INTERNATIONAL



Photo RA



SCO - Résidences de Magenta - Bâtiment P
B.P. 13641 - 98803 Nouméa - Tél/Fax : (+ 687) 23.33.42
Antenne Nord - Galerie Göröpvebe
B.P. 236 - 98822 Poindimié - Tél/Fax : (+ 687) 42. 43. 34



Conservation des oiseaux marins

Succès des éradications sur les îlots de Koumac !

En Septembre 2008, dans le cadre du projet Packard mené en coopération avec Birdlife International, la SCO a procédé à l'éradication du Rat noir *Rattus rattus* sur l'îlot Table (14 ha) et du Rat du Pacifique *Rattus exulans* sur les îlots Double (6 ha) et Tiam'bouène (17 ha). Conformément aux protocoles en vigueur, il est nécessaire d'attendre 24 mois avant de confirmer l'absence définitive de rongeurs. Plusieurs missions entreprises depuis septembre 2008 laissaient penser au succès de l'opération. La dernière en date menée en juillet 2011 a permis de confirmer définitivement l'absence de rongeurs sur ces trois îlots. L'objectif de fournir à la Sterne néréis *Sternula nereis exsul* (IUCN : VU) des sites de nidification libres de rats est donc atteint. L'espèce a d'ailleurs niché pour la première fois (à notre connaissance du moins) sur l'îlot Table en 2010. Cette année, c'est l'îlot Tiam'bouène qui accueille une colonie de 28 nids actifs. L'autre résultat très encourageant est la présence du Pétrel de Tahiti *Pseudobulweria rostrata trouessarti* occupant un terrier sur l'îlot Table le 21 juillet 2011 au soir, alors que l'espèce n'avait jusqu'à présent jamais été contactée sur ce site. Seuls des terriers vides avaient été repérés. L'espèce semble donc en phase de recolonisation active de cet îlot suite à l'élimination du Rat noir. Sur chaque îlot, au moins une nouvelle espèce d'oiseau absente

avant les éradications a d'ailleurs été contactée ainsi que divers signes de la réponse de l'écosystème :

Tiam'bouène : le Ptilope de Grey *Ptilonopus greyii* y est désormais observé depuis près d'un an, alors qu'il n'y avait jamais été contacté auparavant. Cette espèce frugivore présente dans la région de Koumac bénéficie

probablement désormais d'une meilleure disponibilité



Cedricnème des récifs *Esacus giganteus*
Photo SCO/JBF

bilité en fruits sur cet îlot.

La reproduction du

Zosterops à dos vert *Zosterops xanthochrous* a aussi été constatée avec un nid situé à 40 cm du sol !

Double : l'Echenilleur calédonien *Lalage leucopyga* est nicheur très probable avec un mâle chanteur très territorial en juillet 2011, alors que l'espèce était absente auparavant. L'Édicnème des récifs *Esacus giganteus*



Pétrel de Tahiti *Pseudobulweria rostrata trouessarti* - Photo SCO/JBF

(IUCN : NT) a été confirmé nicheur (un nid actif avec œuf) en 2010, soit un an après les éradications. L'utilisation de stations d'appâtage fermées sur les plages a donc été efficace pour éviter tout risque d'empoisonnement de ce gros limicole se nourrissant d'invertébrés et de crabes (voir la photo). Les observations de cet oiseau très rare en Nouvelle-Calédonie (seulement deux couples confirmés nicheurs pour 6 sites connus actuellement) sont en augmentation sur la zone, notamment sur l'îlot Tiam'bouène où jusqu'à trois individus ont été vus ensemble. La Sterne néréis est toujours présente en nidification sur l'îlot Double.

Table : outre le Pétrel de Tahiti, c'est aussi le Râle tiklin *Gallirallus philippensis swindellsii* qui fait son apparition, avec plusieurs contacts tant sur le plateau que dans la zone basse. Un signe fort de l'impact potentiel du Rat noir sur cette espèce, en tout cas dans le contexte des écosystèmes micro insulaires du lagon.

L'élimination des rats sur ces îlots s'avère donc un point de départ important pour la gestion de la ZICO des îlots du Nord Ouest. Il s'agit aussi d'une action importante pour la conservation de la Sterne néréis, très menacée en Nouvelle-Calédonie et dont l'essentiel de la population se reproduit sur cette ZICO (70 à 90 couples pour une population calédonienne totale d'environ 130 couples). La rédaction d'un plan de gestion incluant le suivi des espèces patrimoniales et de la réponse de l'écosystème (notamment de la végétation sur la base des quadrats mis en place avant les épandages et suivis par le botaniste de la province Nord JP Butin), la création concertée de réserves naturelles pour préserver les colonies de sternes des dérangements humains, et enfin l'éradication des rats sur les quelques îlots inclus dans la ZICO qui en abritent encore, sont les étapes à venir dans un futur proche.

Julien Baudat Franceschi



Sterne néréis *Sternula nereis exsul* - Photo SCO/JBF

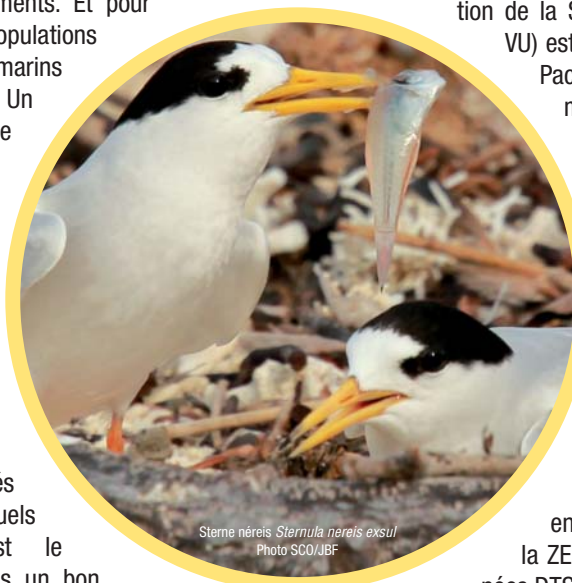


Zone UNESCO « Grand Lagon Sud »



Dauphin à long bec *Stenella longirostris* devant l'îlot N'da.
Photo SCO/JBF

Le travail réalisé durant la saison fraîche a été restitué à la DENV début Juillet. Pour la Corne Sud, il ressort que la population de Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus cristatus* y est stable : nous avons retrouvé le même nombre de couples (N=24) que ce qui avait été observé dans les années 90/2000 par la province Sud (Mireille Pandolfi-Benoît). La production en jeunes est similaire et la population paraît proche de la capacité limite du milieu. Néanmoins des îlots comme Koko et Iéroué, où l'on trouve des aires, semblent n'avoir pas produit de jeunes depuis 1996. Alors que le milieu y paraît tout aussi favorable que sur les autres sites. Une donnée qui souligne que le Balbuzard pêcheur est à la croisée des chemins dans la Corne Sud. Sa population paraît stable et l'espèce est encore régulièrement distribuée sur les îlots. Mais l'augmentation des activités de loisirs (kite-surf, plaisance) constituent une menace réelle pour cette espèce sensible aux dérangements. Et pour toutes les populations d'oiseaux marins des îlots. Un bon exemple de la problématique de gestion posée par les sites UNESCO : des écosystèmes exceptionnellement bien préservés pour lesquels l'objectif est le maintien dans un bon état de conservation, avant



Sterne néréis *Sternula nereis exsul*
Photo SCO/JBF

que les dégradations ne surviennent. Pour le Balbuzard pêcheur, il s'agit de garantir la tranquillité dans un périmètre restreint autour des nids. L'UNESCO a démontré que l'inscription d'un site naturel au patrimoine mondial est suivie d'une augmentation du nombre de visiteurs, légitimement attirés par ce label. Effet bénéfique au développement économique local, mais qui doit être maîtrisé par une politique de gestion de la fréquentation humaine. Comme les baleines, la capacité des oiseaux marins et côtiers à subir une pression touristique est limitée. On tuera vite la poule aux œufs d'or si l'on n'en préserve pas le nid.

Plan de conservation de la Sterne néréis *Sternula nereis exsul*

Poser les bases d'un plan de conservation de la Sterne néréis (IUCN : VU) est un objectif du projet Packard 2. Les besoins majeurs actuellement identifiés sont :

- La création d'un réseau de réserves naturelles : des îlots et/ou des portions d'îlots fermés au public toute l'année et gérés pour favoriser la reproduction des sternes. Il y a environ 550 îlots dans la ZEE calédonienne (données DTSI) : 400 dans

Le lagon, une centaine aux Loyauté et une cinquantaine hors des domaines maritimes provinciaux. Des sites prioritaires sont identifiés dans trois ZICO (îlots du NO, Chesterfield, Grand Lagon Sud) ainsi que vers Nouméa.

- L'amélioration des connaissances : un programme de baguage a été validé en Juin par le CRBPO (Centre de Recherche par le Bagueage des Populations d'Oiseaux ; Muséum de Paris). La pose de bagues couleurs pour identification individuelle des oiseaux aux jumelles y est associée. Les difficultés logistiques et les échecs successifs de la reproduction compliquent le travail. Comme chaque année, les colonies se déplacent de façon imprévisible pour effectuer des pontes de remplacement après avoir échoué. Malgré la signalétique réalisée sur chaque site avec la brigade des gardes-nature de Koumac, une seule colonie de la ZICO NO a produit 10 jeunes à l'envol fin août, dont deux ont été bagués. Quatre vingt couples se sont récemment réinstallés, répartis sur trois îlots. L'envol des poussins est désormais théoriquement pour fin octobre. La récolte de données sur le régime alimentaire est l'autre priorité (identification des proies sur photo), afin de cerner le rôle des ressources marines.

- La rédaction du plan de conservation pour février 2012. Le document doit présenter l'état des connaissances et proposer une planification cohérente des actions. L'implication des provinces Nord et Sud est essentielle pour obtenir des résultats à long terme. L'agence des aires marines protégées (AAMP) a été contactée pour l'intégration des Chesterfield au plan.

Julien Baudat Franceschi



Photo JB



2011, Année de toutes les interrogations pour l'opération SOS Pétrels



Photo BV

Envol des jeunes procellariidés plutôt fébrile

Après un départ rondement mené en termes de communications grand public, de recherche de bénévoles et de formation spécialisée pour quelques membres du Conseil d'administration de la SCO, le bilan d'échouages 2011 est plutôt interrogatif.

SOS Pétrels, c'est d'abord un réseau d'acteurs ...

Mise en place en Nouvelle-Calédonie depuis 4 années, l'opération SOS Pétrels a mobilisé encore cette année un nombre important de bénévoles. Entre avril et juin 2011, ce sont plus d'une trentaine de bénévoles qui ont participé directement à l'opération de sauvetage des jeunes pétrels de l'année. Merci à eux pour leur disponibilité et leur attachement à la cause de la conservation de la biodiversité. A côté de bénévoles sensibles à l'ornithologie dans le cadre de la SCO, il ne faut pas oublier les personnes qui ont le réflexe de nous téléphoner lorsqu'un oiseau s'est échoué soit autour de leur habitation soit sur leur lieu de travail. Merci à vous pour votre participation spontanée à cette période sans quoi bons nombres d'oiseaux seraient décédés dans l'anonymat le plus complet.

... Sensible à la protection et la conservation des oiseaux

Avant la saison d'échouages, deux réunions grands publics pour sensibiliser et former les bénévoles ont été proposées. Diaporamas d'information relatifs aux espèces, aux documents du bénévole (livret, fiche de terrain, tableau de centralisation des informations scientifiques) et au planning de permanences ont été présentés respectivement au Parc zoologique et Forestier puis dans les locaux de la SCO. Une douzaine de personnes étaient présentes à chacune des réunions.

De plus, trois membres du CA de la SCO ont pu participer du 12 au 15 avril dernier, à un programme de formation au centre de soins du Parc zoologique et forestier de Mon-

travel sur les soins infirmiers-vétérinaires aux oiseaux sauvages blessés, et notamment la prise en charge d'oiseaux sauvages victimes de pollution par hydrocarbures. Ces journées nous permettront de mieux accueillir les oiseaux en détresse.

Fin mai, un nouvel événement grand public a été lancé : La Promenade nocturne à la recherche d'éventuels pétrels, le long de la Promenade Vernier. Le temps jouant contre nous, peu de personnes se sont présentées à nos côtés pour cette quête nocturne, humide... Mais l'intérêt du public à cette opération lors des poses d'affichettes préalables à l'événement est certain. Cette animation pourrait être de nouveau proposée l'année prochaine.

Et nos Pétrels dans tout cela ? Bilan des échouages 2011

Pour ma première année de bénévolat, responsable de l'opération, je m'attendais à un téléphone qui sonne constamment, une voiture qui roule dans tous les sens, une rigueur, dans la mobilisation équilibrée de chacun des volontaires. Mais les chiffres 2011 sont sans appel. Peu d'échouages pour les jeunes pétrels et puffins calédoniens. Au total, c'est 87 oiseaux qui ont été contactés cette année ; pour plus de la moitié écrasés ou décédés fin mai, sur et autour des îlots du Grand Nouméa (57%). Les 43% restant sont à 91% des puffins du Pacifique et ont survécu à 78 %.

La saison comme chaque année a plutôt commencé avec les Pétrels de Gould. Entre le 15 et 25 mai, 5 échouages répartis entre Ouémo/Magenta à Nouméa, la Vallée de la Katiramona à Païta et Yaté. Ensuite, 79 Puffins du Pacifique ont été récupérés ou malheureusement pour beaucoup d'entre eux vus écrasés sur les routes de Nouméa entre Sainte-Marie, Magenta et la route de dégagement Est jusqu'au Ouen Toro, ou décédés sur les îlots et en mer.

Enfin, pour finir la saison, deux échouages de Pétrels de Tahiti ont été notés pour l'année à Nouméa (Ducos). La saison est-elle finie ?



Photo BV



Pas sûre alors soyez vigilants !

Pour conclure, pourquoi cette chute des effectifs des oiseaux échoués ?

Plusieurs hypothèses ont été émises. Les plus optimistes pensent que s'il y a peu d'échouages, c'est positif. Les petits ont réussis leur envol.

Les autres estiment que le Cyclone Vania a pu faire échouer la reproduction et/ou la décaler, entraînant les jeunes à un isolement familial plus précoce. Sans guide et sans nourriture, les jeunes étaient plus fragiles et fébriles. D'où ces chiffres alarmant en terme de décès sur site, dont les origines sont alors plutôt naturelles. Fatalité dirons-nous. Cycle naturel ? Evènement climatique aggravé par des facteurs anthropiques comme la pollution lumineuse ; de nombreuses questions restent sans réponse précise et scientifique. La SCO doit en savoir plus afin d'affiner nos analyses de dynamique de population. Si peu de données existent pour les Pétrels de Gould

et de Tahiti, sous-espèces endémiques de la Nouvelle Calédonie, notre responsabilité est grande, les enjeux incontestables.

Quelles perspectives pour cette opération SOS pétrels dans les prochaines années

Il est évident que des études plus structurées doivent être engagées dans les années à venir tant sur les pétrels de Gould et de Tahiti que sur les Puffins du Pacifique. Les effectifs d'échouages de pétrels chutent significativement depuis plusieurs années. Nous devons dépasser le simple contact et organiser un suivi scientifique de certaines colonies plus méthodique, dont le protocole d'études est standardisé et partagé par ses pairs, pendant les périodes de nidification et de reproduction. Un partenariat avec le laboratoire du CNRS de Chizé est en émergence avec monsieur Vincent Bretagnolle. Un stagiaire à Vale travaille actuellement à Vale sur les Pétrels de Tahiti. Dans les prochaines années, la SCO devrait travailler à une coor-

dination scientifique multi-partenaire pour que l'opération SOS Pétrels reste une démarche de gouvernance participative du type Recherche-Action.

Béatrice Valette



Le Plan d'Action pour la Sauvegarde du Cagou (PASC), perspectives pour la saison à venir



Cette année, plusieurs financements importants du WWF-NC et de la BBC Wildlife Conservation Fund permettront entre autres d'acquérir de nouveaux enregistreurs « Song Meters » afin de :

1. remettre à jour la cartographie des distributions de cagous sur l'ensemble de la Grande-Terre.
2. mettre en place et définir les modalités de suivis des cagous sur des sites prioritaires

L'objectif pour la saison à venir sera donc de quadriller les forêts humides, du nord au sud, afin de détecter et estimer les densités de cagous sur les différents sites, soit environ 80 sites qui seront échantillonnés. En outre les modalités de suivi des sites prioritaires seront définies (ZICO du Nakada-Do, de l'Aoupinié, Réserve de Nodéla, Massif des Lèvres). Les protocoles de suivis sur ces sites totaliseront environ 70 points de suivi et définiront la fréquence d'échantillonnage pour chaque site.

Le financement accordé par le WWF-NC permettra en outre la réalisation d'un CD de sons d'ambiance de forêt. Le Dr Quin, qui était déjà venu en mission en Nouvelle-Calédonie pour les tests des Song Meters reviendra en décembre 2011 pour réaliser les enregistrements nécessaires à ce travail. Les bénéfices de la vente de ce CD permettront de financer certaines actions du PASC.

Le PASC a également permis cette année d'informer le grand public en contribuant au lancement des « soirées causeries » au Parc Zoologique et Forestier, d'accompagner les visiteurs lors des sorties nocturnes au cours de la nuit des musées (observation des cagous dans leur sommeil), de pratiquer une écoute matinale lors de la Fête de la forêt au Parc des Grandes Fougères.

En perspective, un travail sur la réalisation d'un DVD sur le thème de la « Biodiversité et du Cagou » se construit en lien avec l'association « Symbiose » et le CDP mettant en valeur les connaissances, les actions, les outils pédagogiques réalisés dans le cadre du PASC. Intégrant également une saynète réalisée par « Symbiose » lors de la dernière Fête de la science, ce futur outil pédagogique offrira de nombreuses pistes d'activités à destination d'un public scolaire et péri-scolaire.

L'ensemble de ces activités et perspectives viennent illustrer les avancées du PASC qui est

construit autour de 6 grands axes :

1. Suivre l'abondance et la distribution des cagous sur la Grande Terre pour actualiser les connaissances sur leur distribution et initier le suivi de populations.
2. Conserver et gérer les sites clés pour la protection des cagous afin de renforcer les actions en cours et d'initier de nouveaux programmes.
3. Maintenir ou restaurer les connections entre les populations de cagous pour favoriser les échanges entre zones de forêt.
4. Réintroduire le cagou dans la région du mont Panié d'où il a disparu il y a une cinquantaine d'années.
5. Améliorer les connaissances sur le cagou et ses menaces pour compléter les informations indispensables à sa protection.
6. Sensibiliser et éduquer le grand public afin de le responsabiliser et l'impliquer dans la conservation du cagou.

Sophie Rouys



Photo CLB

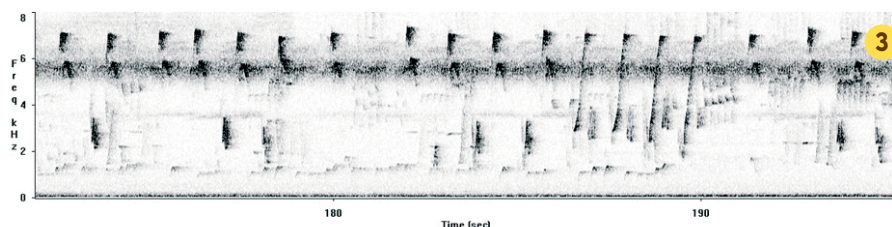


Conservation des oiseaux terrestres

Vie du projet ZICO massif des Lèvres



Photo TD



Le recueil de données naturalistes et des Usages se poursuit ce premier semestre 2011 sur le massif des Lèvres, parallèlement, plusieurs initiatives ont été lancées, notamment en matière de lutte contre les espèces envahissantes (voir bulletin Cagou n°30).

Faune, flore, pratiques et usages

La population de cagous s'est-elle réduite en 20 ans sur le massif ? Est-elle d'un seul bloc, ou fragmentée en plusieurs petites populations qui n'échangent plus d'individus, condamnées à moyen terme ? Les bassins versants de Poyes, Tiwaé, Pombéi, Ouen Kuut et Oue Hava ont été arpentés, 29 Song Meter

posés, l'équivalent de plus de 200 matinées d'écoute (1). Ces enregistreurs automatiques programmés afin de détecter les cagous sont en effet laissés sur place au minimum une semaine ; le cagou a la mauvaise idée de ne pas chanter tous les jours, et ce d'autant plus que ses densités sont faibles, ce qui est le cas ici. Du reste, si ces petits outils technologiques permettent un gain de temps précieux, il faut encore aller les poser, jusqu'à parfois plus de 8 heures de marche aller (2)... les rechercher (donc les retrouver...) et réaliser l'analyse des enregistrements, assurée sans faille par le PASC (3)!

Connaitre les zones de présence du cagou est une condition nécessaire pour identifier les zones clefs en matière de biodiversité au sein des 350 km² du Massif des Lèvres... mais pas une condition suffisante ; des inventaires complémentaires ont démarré qui concernent la flore, en collaboration avec l'IRD (4), mais aussi les chauve-souris - microchiroptères (5) et roussettes -, et des oiseaux jusque là peu prospectés (faucon pèlerin, pétrels). Les reptiles terrestres (6), parmi lesquels on compte un grand nombre d'espèces patrimoniales, n'ont pas encore eu la place qu'ils méritaient dans ces études, mais ça ne saurait tarder...

La vie du massif des Lèvres n'est pas qu'une histoire de plantes et de bestioles, c'est surtout une histoire humaine, avant tout écrite par les 16 tribus réparties autour de la chaîne. La richesse des discussions et des échanges ne se tarit pas : accès et sentiers, zones de chasse aux ongulés, au notou (7), zones les plus impactées par les cerfs, creeks visités,



Photo TD



Photo TD



Photo TD

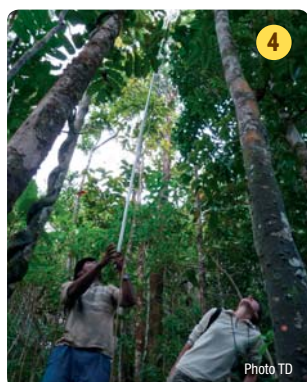


Photo TD



Photo TD



Photo Mickael Sanchez



emplacement et déplacement des anciennes tribus (8), zones tabous (9) ... etc. ; l'ensemble de ces éléments est tout aussi déterminant pour l'identification commune des zones à enjeux. Une connaissance géographique fine du massif, des points de repères est un préalable obligatoire, et les longues journées passées à arpenter les forêts prennent ici aussi tout leur intérêt.

Lutte contre les espèces envahissantes

Ce zonage des enjeux se construit donc lentement, mais n'empêche pas d'agir ; certes, la progression sur tous les fronts n'a pas été possible (valorisation écotouristique, lutte contre les feux de brousse ou contre l'envahissement par les pins des Caraïbes), mais les ongulés féroces sont plus que jamais dans le collimateur. A Tiwaé les cochons n'ont



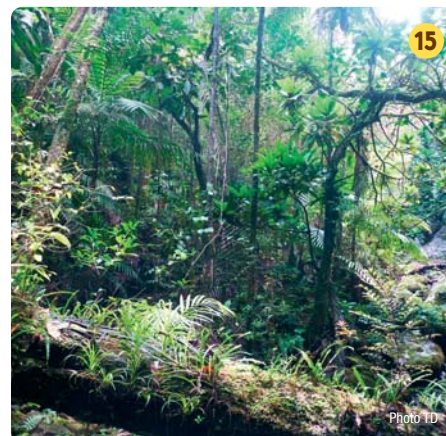
qu'à bien se tenir ; le projet de lutte financé par la DAFE y a démarré et associe SCO, AICA-CREG, CI et Dayu Biik (qui opère avec la tribu de Bas-Coulina) ; après une journée d'échanges et une formation accélérée de piégeur dispensée par Patrick Barrière à Tiwaé (10), les cages et collets du modèle AICA-CREG sont déployés autour de la tribu et relevés quotidiennement par 6 piégeurs (11). Les premiers résultats sont très encourageants et des actions de chasse spécifiques devraient compléter le dispositif l'année prochaine (12).

Le projet ICONE, piloté par CI et financé par la PN, va permettre de faire fructifier cette expérience ; une évaluation fine du volume de dégâts provoqués par les cochons va être effectuée d'ici la fin de l'année dans 2 tribus supplémentaires, avant de commencer les actions de lutte début 2012 qui pourront ainsi être mieux évaluées. Le projet regroupe CI, Dayu Biik, CREG, SCO, FFCNC et services de la PN ; il s'attaque aussi et surtout à l'ennemi n°1 du sous-bois, le cerf rusa (13). Une évaluation des dégâts des cerfs sur la forêt humide est réalisée sur 4 sites du massif des Lèvres par Benjamin Thirion et des guides locaux (14), elle aidera au choix d'un site pilote de contrôle, prévu en 2012 ; une action de ce type est déjà en cours cette année, sur le massif du Panié, dans le cadre d'ICONE. Quant au projet Birdlife de lutte contre les ongulés, financé par l'Europe, après quelques retards d'ordre administratif, il va prendre son envol. 3 projets pour une même cause, c'est le strict minimum pour que la forêt retrouve son charme d'il y a quelques siècles... (15)



Un grand merci, non exhaustif, aux guides, soutiens et aux accompagnateurs -trices bénévoles de la SCO ; Francis Oudodopoe, Idrys Pouiou, Charles Fouan, Jacques Thy, Rolland Houon, Jeremy Oudodopoe, Jean Pierre Niermont, Mélanie Boissenin, Morgane Soulier, André Poutié, Sylvio Téin, Raymond Poidjijile, Rock Dyee, Yves Kolele, René Houon... André Poaniewa, Jean-Yves Pawoap, Emmanuel Kolele, Jean Dihan, Abel Bouillant, Luc Fouan, Joseph Thy pour avoir facilité l'organisation du terrain, l'équipe GR et tous les gens de Tiwaé pour le bon déroulement des opérations de piégeage, et tous les partenaires déjà cités.

Thomas Duval





Premier bilan des formations à la reconnaissance des oiseaux dans le cadre du programme STOT-NC



Depuis le mois de Mars, des formations à la reconnaissance des oiseaux sont organisées par la SCO en Province Nord et Sud, et en Province des îles Loyauté en collaboration avec l'association Waco Me Wela. Ces formations s'inscrivent dans le cadre du programme STOT-NC, lancé par la SCO depuis 2010, avec le soutien de la DAFE. Ce programme a pour objectif d'impliquer un réseau de bénévoles dans le comptage des oiseaux terrestres de Nouvelle-Calédonie afin d'évaluer grâce à la construction d'un indicateur annuel, l'évolution des effectifs de leurs populations.

Le premier bilan de ces formations est très positif puisque de nombreuses personnes ont répondu à l'appel lancé au mois de février dernier. Cela prouve que le désir de mieux connaître les oiseaux et de les protéger est important pour les calédoniens. En Province

Sud, 60 personnes se sont inscrites, ce qui nous a obligé à doubler les dates de formation. En province Nord, on se bouscule moins mais la motivation est là ! Une dizaine de personnes se sont en effet inscrites, et la formation est aussi dispensée aux Gardes Nature de la Province Nord. Pour ces deux provinces, la formation s'articule en 4 sessions qui ont lieu environ tous les deux mois ; les deux premières sessions ont donc déjà été dispensées et les progrès sont déjà palpables. En province des îles Loyauté le format de la formation est un



peu différent : la première session a eu lieu les 21 et 22 juillet. Elle a réuni une vingtaine de personnes habitant Maré, Lifou et Ouvéa. Les formations sont dispensées dans un esprit qui se veut avant tout convivial... Mais aussi avec sérieux. Les bénévoles auront, lorsqu'ils s'en sentiront prêts, la responsabilité d'un carré de 2 km de côté dans lequel ils devront réaliser les comptages des oiseaux chaque année.

Qu'en pensent-ils ?

Isabelle : « C'est un vrai plaisir de participer à ce programme ! Je trouve que c'est une méthode d'approche conviviale et efficace, avec des formateurs pro et passionnés et surtout de la bonne humeur ! STOTeur for ever !! »

Romain : « L'écoute des chants d'oiseaux nous permet d'ajouter une nouvelle dimension à notre environnement, donnant plus de volume à celui-ci. Quand plusieurs espèces sont présentes simultanément, les identifier

revient à choisir le bon chemin à une intersection, et faute de boussole, elles peuvent nous faire tourner en rond : entre un chant « flûté » ou « mélodieux » ou un « tuit-tuit aigu » à ne pas confondre avec un « tuit-tuit-tuit grinçant ». Cette formation enrichit définitivement la relation que nous avons avec la nature...en espérant être à la hauteur quand viendra notre tour de STOTER !! »

Le bilan STOT pour l'année 2010 est disponible auprès de l'association.

Emilie Baby

Fête du taro à la tribu de Mia

La tribu de Mia (commune de Canala) est impliquée depuis 2008 dans le projet de préservation de la ZICO « entre les Mont Nakada et Do » à laquelle elle est attenante. A la demande du comité organisateur, la SCO intervient lors la Fête du taro depuis plusieurs années à travers un stand de sensibilisation et de découverte de l'avifaune. Coloriages, jeux d'enquête, et initiation à l'observation avec les jumelles ont attirés de nombreux enfants tout au long de la journée. Le CIE a également proposé une animation sur les feux afin de sensibiliser les plus jeunes à

cette problématique majeure pour notre environnement. Cette journée a également été l'occasion de présenter le projet ZICO aux visiteurs à travers un temps de parole qui nous a été offert, et la projection d'un documentaire sur la préservation de l'environnement. Je tiens à remercier les bénévoles présents ce jour là et qui ont assuré l'animation du stand à merveille : Barberine Hoffman, Yvon Monnier, Claude Cheval et Thierry Sanchez.

Emilie Baby





Le “ coin des branchés ”

C'est la rubrique qui donne des nouvelles de vos jumelles, fournissant les derniers cancans en matière d'ornithologie. Il s'agit de partager des observations inédites, insolites, ou amusantes, bref intéressantes, réalisées sur le territoire. C'est donc une rubrique pour celles et ceux qui observent les oiseaux, débutants comme confirmés, et alimentée par eux d'un numéro à l'autre... Envoyez SVP vos observations à sco@sco.asso.nc



Puffin à bec grêle

Puffinus tenuirostris

Fort passage (plusieurs milliers d'individus au moins 2 heures) le 14 septembre au matin le long du récif barrière devant Poindimié (JPN).

Pétrel de Tahiti

Pseudobulweria rostrata trouessarti

Un individu entendu à la nuit tombée à la confluence de la Guen et de la Ouaième (campement de Tamac ; MW).

Phaeton à bec jaune *Phaeton lepturus*

Un individu le long du récif barrière devant Touho le 26 février (NR)

Phaeton à brins rouges

Phaeton rubricauda

Un juvénile épuisé a été récupéré au PPRB (côté rivière Blanche) le 22 mai et confié aux soins de Jean Paul au PZF. Après un séjour et un bon appétit il est reparti vers des horizons plus marins.

Spatule royale *Platalea regia*

La plus jeune ornithologue de cette série d'observateurs ! En effet, Vahia Lefeuvre (8 ans) a repéré une spatule le 23 juillet 2011 dans le chenal qui mène à la Baie d'Upi à l'île des Pins. L'oiseau a ensuite été revu au même endroit le 06 septembre par JPN, qui recueille par ailleurs un témoignage local comme quoi 3 spatules étaient présentes au mois d'Août dans la baie.



Balbusard pêcheur

Pandion haliaetus cristatus

Deux nouvelles aires repérées sur la commune de Hienghène, à la tribu de Ouénipoués (RF) et aux roches de la Ouaième (FT).

Faucon pèlerin *Falco peregrinus nesiotes*

Un nouveau couple nicheur possible sur l'îlot du Sphinx à Hienghène (site rupestre ; FT et RF). Une femelle le 6 juillet en vol au dessus

des tours de Magenta à Nouméa (depuis la fenêtre du bureau de la SCO ; JBF). Un individu à Bas Coulina le 23 juillet (DF). Nombreuses observations côtières par ailleurs dans divers points du lagon Est et Ouest (NB, JBF, JPN).

Gravelot (pluvier) mongol

Charadrius mongolus

1 en plumage internuptial sur le platier de l'îlot Double (Koumac) le 19 juillet (JBF).

Sterne néréis

Sternula nereis exsul

Dans le Sud, trente sternes néréis sont observées en nidification (œufs) sur l'îlot Ua (Grand Lagon Sud) le 10 juillet (PB). Au même moment, les colonies de la ZICO Nord Ouest (Koumac) sont aussi en nidification et totalisent environ 80 couples répartis à majorité sur deux sites (Tiam'bouène et un caye au Sud de la ZICO ; NB, JBF, CH). Sur Tiam'bouène (Koumac), malgré une mise en défens et une signalétique, ainsi qu'une surveillance durant le WE du 14 juillet, la colonie échoue du fait de dérangements. Le site est déjà

entièrement déserté le 18 août (JBF, CH). Pour le moment, seule la colonie du caye Sud a produit 10 jeunes volants pour le Nord. Une ultime tentative de nidification est cependant en cours actuellement dans la ZICO NO et concerne environ 80 couples. De même dans le lagon Sud, ne restent plus que 3 nids et 2 œufs le 19 juillet sur Ua

et le site est couvert de traces de pas et d'empreintes de chiens ; 1 seul juvénile est finalement observé sur cet îlot Ua le 2 août (PP). Sur l'îlot Amédée (Nouméa), FC réalise la mise en défens d'une petite colonie (4 nids) au début du mois de juillet. Quatre jeunes volants sont observés le 2 août ainsi que 2 poussins (CC, FC, ALB). Il s'agit du premier succès avéré d'une reproduction sur l'îlot Amédée depuis des années ! A noter aussi

une tentative de reproduction sur l'îlot Faux Tabac (Poindimié) d'un couple solitaire. Installé le 13 août avec un œuf, l'échec a été constaté le 14 septembre malgré une mise en défens (JPN). Il y avait un foyer de feu de camp à un mètre du nid. Il s'agit de la deuxième mention récente avérée d'une tentative de nidification sur la côte Est

(précédente sur l'îlot Tibarama en Octobre 2009). L'ensemble de ces données souligne la nécessité d'améliorer l'acquisition des connaissances sur les modalités de la reproduction. Et confirme l'urgence de renforcer la protection des sites de nidification contre les dérangements humains.



Siffleur à ventre roux

Pachycephala rufiventris

Un mâle capture puis consomme un petit gecko introduit (Gecko gris des maisons *Hemidactylus frenatus* ; « margouillat ») dans un niaouli. Ce passereau considéré comme surtout insectivore semble donc avoir un régime relativement varié. Comme quoi il nous reste beaucoup à apprendre sur les oiseaux calédoniens, y compris les espèces communes ! Observation réalisée par la douzaine de personnes présentes lors de la sortie STOT dans la vallée d'Ina à Poindimié le 25 juin.

Liste des observateurs

ALB Aubert Le Bouteiller (SCO)
CC Christophe Chevillon (DENV)
CH Christophe Hatjopoulos (Garde-Nature Koumac)
DF Djaek Folger (Dayu Biik)
FC Fabrice Cugny (SCO)
FT François Tron (CI)
JBF Julien Baudat-Franceschi (SCO)
JPN Jean Pierre Niermont (SCO)
MW Maurice Wanguène (Dayu Biik)
NB Nathalie Baillon (SCO)
NR Nicolas Ribas
PB Philippe Bourdeau (SCO)
PP Patrice Plichon (DENV)
RF Romain Franquet (Dayu Biik)



Parmi les ailes du caillou... la perruche calédonienne



Photo JG

Les Psittacidés de Nouvelle-Calédonie

La Perruche à front rouge appelé parfois localement perruche calédonienne (*Cyanoramphus saisseti*) est, avec la Perruche cornue (*Eunymphicus cornutus cornutus*), la Perruche d'Ouvéa (*Eunymphicus uvaeensis*) et le Loriquet à tête bleue (*Trichoglossus haematodus deplanchei*), une des quatre espèces de Psittacidés encore présentes avec certitude en Nouvelle-Calédonie. Une cinquième espèce, le Lori à diadème (*Charmosyna diadema*), qui n'a plus été observée avec certitude depuis 1913, est d'ores et déjà considérée par certains spécialistes comme une espèce très proche de l'extinction voire éteinte. Ce sont des espèces, ou sous-espèces dans le cas du Loriquet, endémiques à la Nouvelle-Calédonie. Mis à part le Loriquet à tête bleue dont les populations sont importantes et ne semblent pas menacées, les autres espèces de psittacidés doivent faire l'objet de mesures de conservation actives afin d'endiguer le déclin observé des populations et sont toutes inscrites sur la liste rouge de l'IUCN à des degrés de menaces divers.

Présentation de l'espèce

La Perruche à front rouge se distingue de la Perruche cornue par l'absence d'une huppe et d'un masque rouge sur le visage. Leurs cris sont également différents, ils peuvent apparaître plus aigus pour la Perruche calédonienne. En outre, bien que les deux espèces affectionnent les milieux forestiers, elles

ont des préférences différentes en ce qui concerne la qualité des sols. Dans les massifs miniers du nord du Territoire, c'est la Perruche cornue qui est le plus souvent détectée, la Perruche à front rouge est quant à elle plus présente dans la partie sud. Contrairement au Loriquet dont les troupes bruyantes sont aisément repérables, les Perruches à front rouge demeurent plus silencieuses et il peut être assez difficile de les observer si elles ne poussent pas de cris. Elles sont toutefois plus bruyantes pendant les parades.

Organisées en couples ou en petites bandes pouvant compter jusqu'à une dizaine d'individus, les Perruches calédoniennes fréquentent en priorité les milieux forestiers et para-forestiers mais sont également observables dans les zones de maquis. A l'instar de la Perruche cornue, on estime la population totale de Perruche à front rouge à environ 8 000-10 000 individus adultes sur l'ensemble du territoire. Observées du massif du Mont Colnett au nord jusqu'à l'extrême sud dans la région de Goro, les populations de Perruche à front rouge ne sont pas réparties uniformément sur toute la Grande Terre. L'espèce est particulièrement présente dans la chaîne centrale (nord de la Foa jusqu'à Thio et Canala) et au sud sur le Plateau de Goro. Elle est plutôt rare dans le nord. Bien que de récentes études affinent nos estimations, les données concernant les grandes zones forestières de la chaîne sont assez parcellaires.

Les milieux forestiers offrent aux perruches des ressources suffisantes en nourriture et en site de nidification. Presque exclusivement végétariennes, les Perruches à front rouge se nourrissent de baies, fruits, graines, bourgeons, feuilles, fleurs, lichen, morceaux de bois mort ou d'écorce et invertébrés qu'elles trouvent au sol ou dans les buissons et les arbres. De par son comportement granivore, elle est une des rares espèces d'oiseaux impliquées dans la dissémination des semences. La saison de reproduction se déroule d'octobre à décembre. Le nid est souvent situé dans une branche creuse ou dans une cavité d'arbre vivant. La femelle y dépose 2 à 4 œufs mais tous ne vont pas

donner des adultes, victimes de prédateurs tels que chats ou rats.

Menaces et mesures de conservation

Le déclin des populations constaté depuis les premières observations datant de la fin du 19^{ème} siècle s'explique par la combinaison de plusieurs facteurs dont les 2 principaux sont la destruction des milieux forestiers et l'introduction de mammifères prédateurs. Les feux et l'exploitation minière sont actuellement les causes principales de destruction des habitats. Les chats (*Felis silvestris*) et les rats (*Rattus spp.*) sont les plus redoutables des mammifères prédateurs introduits pour l'avifaune locale. Ces prédateurs étaient absents de Nouvelle-Calédonie avant l'arrivée des premières populations humaines et les espèces locales n'y étaient donc pas adaptées. Cette situation est très courante sur la plupart des îles du Pacifique. La capture des oiseaux et le braconnage ne constituent plus une menace significative en ce qui concerne cette espèce.

Outre la conservation des milieux abritant encore des populations de perruches, le contrôle des populations de mammifères prédateurs en particulier des chats et des rats

durant la période de reproduction permet d'augmenter le succès reproductif de l'espèce.

Julien le Breton



Photo PB

Bibliographie choisie

IUCN (2010) IUCN red list of threatened species. Version 2010.3. www.iucnredlist.org. Accessed 4 Oct 2010
King WB (1985) Island birds: will the future repeat the past ? In: Moors PJ (ed) Conservation of island birds: case studies for the management of threatened island species. ICBP Technical Publication No. 3 Legault, A., V. Chartendrait, J. Theuerkauf, S. Rouys & N. Barré. 2010. Large-scale habitat selection by parrots in New Caledonia. Journal of Ornithology DOI 10.1007/s10336-010-0602-0.



Jean-Jacques Audubon



Jean-Jacques Audubon est un des pionniers de l'ornithologie, artiste peintre et explorateur, né en 1785 aux Antilles françaises (actuelle St Domingue). Il était le fils illégitime d'une domestique créole, Jeanne Rabin, et de Jean Audubon, capitaine au long cours français, propriétaire d'une plantation. Lorsque sa mère décéda de fièvres, il fut ramené en France à Couëron, près de Nantes, où il passa toute son enfance. C'est dans les zones humides et sur les littoraux des côtes atlantiques françaises qu'il se découvrit une passion pour la Nature et plus particulièrement les oiseaux.

Ln 1803, à 18 ans, il part pour les tout jeunes Etats-Unis, où sa famille possède un domaine dont on lui confie la gestion. Mais le jeune homme, dont l'anglais est très rudimentaire, n'est pas très doué pour la gestion des biens familiaux, à laquelle il préfère l'observation de la vie sauvage. Malgré le fait qu'il rencontre à cette époque sa future compagne, Lucy Backewell, il revient en France en 1805... pour devoir en repartir dès 1806, s'embarquant clandestinement vers les Etats-Unis pour fuir la conscription de Napoléon. Il y retrouve sa Lucy, avec laquelle il se marie. Il devient citoyen américain, exerçant le métier de négociant. C'est une catastrophe financière. Pris par sa passion, Audubon va en effet parcourir le continent Nord américain pour y décrire les paysages et les mœurs des oiseaux, à travers l'écriture et la peinture. Après sa rencontre avec Alexander Wilson, grand maître de l'ornithologie américaine, il décide de s'atteler à une tâche gigantesque : peindre et décrire la totalité des oiseaux d'Amérique. Rapidement ruiné, il se consacrera néanmoins durant le restant de sa vie à cette œuvre magistrale, pour laquelle il parcourut toute l'Amérique du Nord. Nous sommes au XIX^{ème} siècle, et ce sont de longues et périlleuses expéditions qu'entreprend l'ar-

tiste durant des décennies, réalisant un travail de prospection naturaliste et scientifique extraordinaire. Depuis les latitudes polaires du Labrador et du Canada jusqu'à la Louisiane tropicale, il cherche à représenter toutes les espèces, dans leurs habitats, grandeur nature ! Car bien que chasseur, l'artiste veut peindre les oiseaux sur le vif. Son œuvre comportera des centaines de dessins, qui seront ensuite confiés à un maître graveur anglais. Pour les accompagner, ses notes scientifiques (3 500 pages !) seront patiemment polies par un écossais, William Mac Gillivray. C'est ainsi que la « Biographie ornithologique » de Jean-Jacques Audubon put paraître en Ecosse, de 1831 à 1839. Il continuera ensuite ses pérégrinations à travers l'Amérique, travaillant aussi sur les Mammifères. Il est une personnalité encore aujourd'hui très célèbre aux Etats-Unis, où il est reconnu comme un authentique précurseur de l'écologie moderne et de la protection de la Nature. Il mourut en 1875, après, ironie du sort, être devenu aveugle.

D'après Roux F & Dorst J, 1992, Audubon - Bibliothèque de l'image - 94 p
<http://www.oiseaux.net/dossiers/yves.thonnerieux/john.james.audubon.html>
 et <http://www.audubon.fr/>



En 1834, Audubon put peindre le Grand pingouin *Alca immutabilis*. Dix ans plus tard l'espèce avait disparu. Cet oiseau marin de l'Atlantique Nord n'avait aucun lien avec les manchots des mers australes. Par convergence évolutive, l'espèce avait acquis le même type de morphologie, perdant la capacité de voler pour développer celle de plonger. Nichant en colonies sur des îlots depuis les Féroé et l'Islande jusqu'à Terre-Neuve, la totalité des populations fut peu à peu détruite par la chasse, pour ravitailler les navires et servir d'appâts aux pêcheurs de Morue du Grand Banc de Terre-Neuve.

On en parle dans les aires

Quelques ouvrages, études et articles parus ou à paraître consultables à la SCO :

Barré, Nicolas, Jörn Theuerkauf, L. Verfaillie, P. Primot and M. Saoumoé. 2010. Exponential population increase in the endangered Ouvéa Parakeet (*Eunymphicus uvaeensis*) after community-based protection from nest poaching. *Journal of Ornithology*. DOI: 10.1007/s10336-010-0499-7.
 Barré, Nicolas. 2011. Focus on Alien

Birds. In *The Natural History of Santo*. Edited by P. Bouchet, H. Le Guyader and O. Pascal. Publications Scientifiques du Museum, IRD Editions, Pro-Natura International. Pp. 488-490.

Voir aussi plus loin la présentation des livres suivants :

1) « Oiseaux marins, côtiers et des zones

humides de Nouvelle-Calédonie », par Nicolas Barré, Olivier Hébert et Frédéric Desmoulin.

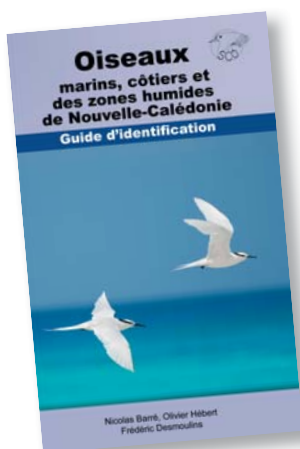
2) « Oiseaux terrestres des îles Loyauté », par Olivier Hébert.





les dernières productions

Deux nouveaux guides viennent de paraître afin de compléter votre collection pour une meilleure identification des oiseaux présents en Nouvelle Calédonie.



Oiseaux marins, côtiers et des zones humides de Nouvelle- Calédonie, guide d'identification

Par Nicolas Barré, Olivier Hébert et Frédéric Desmoulins

Ce guide de poche décrit de manière concise plus de 60 espèces, celles qui nichent mais aussi les migratrices les plus communes parmi plus de 120 espèces rencontrées en mer, le long des côtes ou dans les zones humides. Il apporte au naturaliste amateur et au gestionnaire les informations nécessaires pour identifier et mieux connaître les oiseaux de ces milieux, complétées par des précisions sur les menaces et les mesures de protection souhaitables à mettre en place.

Prix 2500F (adhérents 2000F)

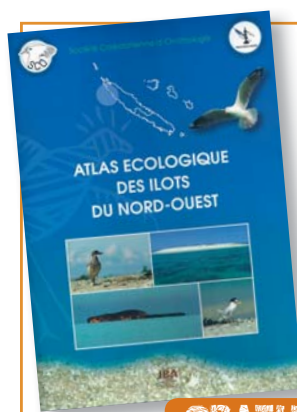


Oiseaux terrestres des îles Loyauté, Guide d'identification

Par Olivier Hébert

Ce guide présente en 36 fiches l'ensemble des oiseaux terrestres présents sur les îles Loyauté. Pour chaque espèce sont détaillés les éléments caractéristiques permettant de les identifier : taille, couleur, comportement, ... ainsi que leur nom en français, latin, anglais et dans les quatre langues kanak des îles Loyauté (nengone, drehu, fagaueva, iaai). Des éléments sur leur place et leur rôle dans la culture kanak sont également mentionnés. En lien avec ce guide est sorti un poster reprenant les dessins des oiseaux terrestres des îles Loyauté.

Prix 2300F (adhérents 2000F)



Atlas écologique des îlots du Nord-Ouest

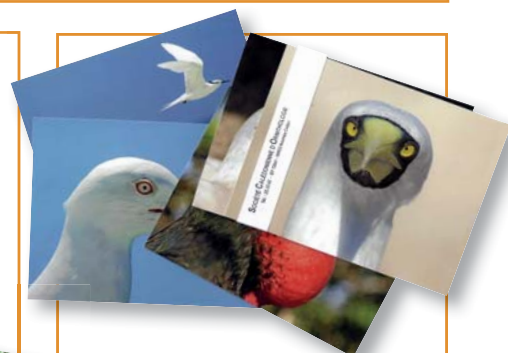
Par la SCO et la Province Nord

Ce livret d'une vingtaine de pages permet de découvrir la richesse des îlots au large de Koumac. Il aborde plus particulièrement l'intérêt de ceux-ci pour l'avifaune marine, ainsi que les menaces qui continuent de peser sur ces différentes espèces. Des cartes illustrent les caractéristiques des principaux îlots et un focus est mis sur quatre espèces particulières : la Sterne Néréis, l'Océanite à gorge blanche, l'Édicnème des récifs et le plus connu, le Puffin Fouquet.

GRATUIT

Quatre nouveaux posters sur les oiseaux :

- Oiseaux terrestres de Nouvelle-Calédonie
- Oiseaux marins et côtiers du lagon
- Oiseaux terrestres des îles Loyauté
- Les oiseaux de la réserve du Mont Panié



Une première série de cartes postales sur les oiseaux marins

Si vous souhaitez vous procurer ces différentes publications, n'hésitez pas à contacter l'association.

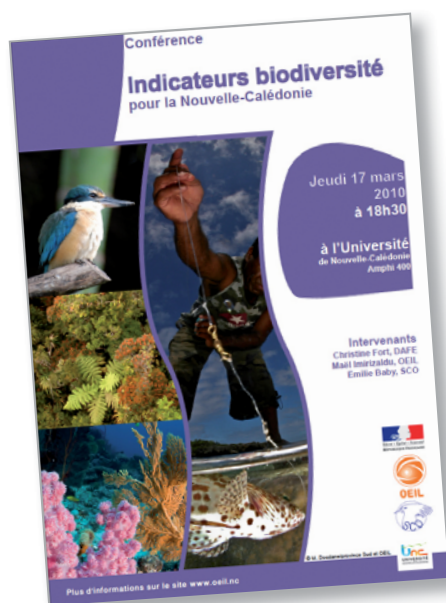


Merci aux différents photographes, dessinateurs, auteurs, relecteurs et partenaires (Province des Îles Loyauté, Province Nord, Province Sud, IFRECOR, Waco Me Wela, ALK, Dayu Biik, Melimala,...) qui ont contribué à la réalisation de ces documents.





Stratégie Nationale pour la Biodiversité (SNB)



Face au constat que l'érosion de la biodiversité n'a pu être stoppé en 2010 et suite au Grenelle de l'environnement souhaitant renforcer le rôle de la SNB, 2011 voit le processus de révision de la stratégie se mettre en œuvre. Dans ce contexte la SCO participe à la réalisation et au suivi d'indicateurs permettant d'alimenter cette stratégie. Le 17 mars dernier, une conférence organisée par l'CEIL à l'Université de Nouvelle Calédonie a permis de communiquer auprès du grand public les premiers résultats sur ces indicateurs.

En Nouvelle-Calédonie, c'est la Direction du Service d'Etat de l'Agriculture de la Forêt et de l'Environnement (DAFE) qui coordonne la Stratégie Nationale pour la Biodiversité. En 2010, la DAFE confie à quatre acteurs calédoniens le développement et le renseignement de ces indicateurs, dont 2 indicateurs à la SCO.

La SCO a mené une réflexion sur la construction et la mise en œuvre de ces 2 indicateurs qui concernent les oiseaux :

1. Un indicateur d'évolution de l'abondance des oiseaux communs,
2. Un indicateur de l'évolution des oiseaux menacés.

Les oiseaux étant le plus souvent au sommet des chaînes alimentaires, leur évolution peut nous renseigner sur l'évolution des espèces et des milieux auxquels ils sont associés, et donc plus globalement de la biodiversité calédonienne.

Cette conférence a été l'occasion de montrer le travail engagé et en particulier la méthode choisie qui s'appuie entre autre sur un réseau d'observateurs qui se construit par le biais du STOT-NC (Suivi Temporel des Oiseaux Terrestres de Nouvelle Calédonie). Un bilan pour l'année 2010 est disponible auprès de l'association.

Présentation du WWF

A chaque numéro du cagou, nous vous présentons un partenaire oeuvrant pour la sauvegarde de la nature. Pour ce nouveau numéro voici le WWF qui soutient techniquement et financièrement le PASC, réalise des actions ayant des retombées positives pour les oiseaux et avec qui la SCO envisage plus de collaborations.



Fondé en 1961, le WWF - Organisation mondiale de protection de la nature - œuvre dans une centaine de pays à travers le monde en poursuivant 3 objectifs : préserver la biodiversité de notre planète, gérer durablement nos ressources naturelles, et réduire la pollution et la production de déchets.

En Nouvelle-Calédonie, le WWF France, via son pôle outre-mer, a ouvert un bureau en octobre 2001 pour agir pour la préservation du patrimoine naturel exceptionnel de l'île :

- en soutenant le développement de stratégies de conservation et de gestion durable sur les 4 écorégions du Caillou : forêts sèches, forêts humides, écosystèmes d'eau douce et récifs coralliens.

- en contribuant à l'amélioration de la gestion des menaces pesant sur ces écorégions : les feux, les espèces envahissantes, l'exploitation minière, les déchets et pollutions et le réchauffement climatique.
- en apportant son soutien aux hommes et aux structures par le développement d'actions d'éducation à l'environnement, de renforcement des compétences locales et par la création d'outils de gestion.

Quelques illustrations concrètes de ses actions sur le Caillou :

- Engagement pour les dernières forêts sèches de Nouvelle-Calédonie en initiant, dès 1997, la mobilisation d'acteurs qui a conduit en 2001 à la création du Programme de Conservation des Forêts Sèches dont le WWF

est depuis partenaire technique, stratégique et financier.

- Participation au comité technique UNESCO pour l'inscription des lagons de Nouvelle-Calédonie au patrimoine mondial et réalisation de l'Analyse EcoRégionale du milieu marin calédonien.
- Mise en place avec la Province Nord des premières Aires Marines Protégées en co-gestion avec les tribus côtières (Pouébo-Hienghène)
- Développement d'un projet pilote « forêt humide de l'Aoupinié » basé sur le développement durable des tribus riveraines, en particulier la tribu de Gohapin, plus grande tribu de Province Nord.
- Partenariat historique avec l'association locale Dumbéa Rivière Vivante pour la préservation du bassin versant de la Dumbéa
- Mobilisation citoyenne contre le feu de la Montagne des Sources et proposition d'un « plan d'actions feu Nouvelle-Calédonie »
- Développement de chantiers éco-citoyens de plus en plus importants (restauration forestière, éradication d'espèces envahissantes, ...).

Pour en savoir plus et rejoindre le WWF :
<http://nouvelle-caledonie.wwf.fr>



Récits des sorties passées

Venez vous joindre à nous !

Voici quelques récits de sorties organisées par la SCO, extraits du Blog de l'association sur lequel vous pourrez lire les textes complets et suivre l'actualité des sorties : <http://sco.over-blog.org>

Un week-end à Ouipoin,



Photo FC

La tribu de Ouipoin est située sur la commune de La Foa à 30 minutes du village, en allant vers la chaîne. Au pied des montagnes, tout près de la forêt, il y fait bon vivre. C'est dans ce cadre propice à la détente que nous sommes allés passer le week-end du 1er mai.

Une quinzaine d'adhérents de la SCO s'étaient donc donné rendez-vous samedi en début d'après midi. Au programme : balade dans la tribu et atelier de tressage avec Elisabeth, qui a su faire preuve de patience face à des débutants un peu maladroits. Mais quel plaisir de repartir avec un joli plat tressé par nos soins ! Le soir après un superbe repas préparé par Elyse, qui tient le gîte de Ouipoin, nous avons passé en revue les oiseaux de la chaîne et leur chant... histoire de réviser un peu pour le lendemain.

Dimanche. Réveil de bonne heure... et de bonne humeur ! Il est déjà 7h30 et Henri notre guide nous attend pour partir. Les retardataires sont prêts, et nous nous dirigeons donc d'un pas assuré vers la forêt. Nous passons d'abord un magnifique point de vue sur une vallée et sa cascade puis nous continuons à l'affût des chants : Corbeau, Échenilleur pie, Gérygone et Rhipidure nous saluent

au passage. Plus loin, en lisière de forêt c'est une Perruche à front rouge qui nous signale sa présence. Elle se laissera observer un petit moment avant de s'envoler. Après 2 h de marche nous arrivons au niveau d'une crête dégagée dominant une petite vallée. Henri nous indique au loin un nid de roussettes. Elles sont nombreuses et donnent à leur perchoir un air étrange. Spectacle magnifique. Nous continuons encore à travers la forêt et rencontrons un monarque brun, qui se fait un plaisir de répondre à nos sifflements et de parader devant nous ! Midi. Pause repas bien méritée au bord d'un creek. Pendant que certains s'amusent à imiter les chants d'oiseaux, d'autres discutent botanique (c'est vrai qu'il n'y pas que les oiseaux dans la vie quand même !). Après cette pause, nous repartons tranquillement vers la tribu où nous arrivons vers 14 h.



Photo BR

Sortie « Sternes néréis » sur l'îlot Amédée

Comme prévu les personnes inscrites sur la liste se sont retrouvées sur les quais de Port Moselle à 7 h pour embarquer sur le Mary-D qui nous amena sur l'îlot Amédée.

Dès notre arrivée et après avoir réservé une place à l'ombre, l'ensemble des ornithologues en herbes que nous sommes avons suivi notre guide, Pierre, pour aller observer la si rare Sterne néréis réfugiée sur une partie de l'îlot. Outre cette Sterne néréis qui était la thématique de notre sortie, nous avons recensé et observé 10 autres espèces comme le Noddi noir, le Balbuzard, la Sterne naine, la Sterne huppée, la Sterne de Dougall, la Mouette argentée, le Râle à bande, le Tournepierre, le Pluvier et le Chevalier errant.

En fin de journée, notre président nous rendit visite accompagné de quelques autres adhérents pour effectuer un recensement des nids de puffins.

Tous repartirent avec de belles images dans la tête et ou dans la carte mémoire de leurs appareils photos.



Photo NB

L'île aux Goélands est fermée au public chaque année du 1er novembre au 28 février pour favoriser la reproduction de près de 2000 couples de Sternes de Dougall. Cette année, près d'une cinquantaine de couples de Sternes huppées ont profité du calme de l'îlot pour s'y reproduire, mais en retard sur les Sternes de Dougall.

Les Samedi 12 et Dimanche 13 mars 2011, des bénévoles de la SCO ont contribué à protéger les derniers juvéniles de sternes huppées qui ne pouvaient pas prendre leur envol, sûrement des petits retardataires !

Les personnes interpellées ont bien compris l'objet de notre présence et l'intérêt de la protection des oiseaux de cet îlot. Cependant, il était difficile d'empêcher les bateaux d'atterrir sous le vent de l'îlot : il fallait alors traverser soi-même délicatement la colonie pour empêcher les plaisanciers de faire de même ! Plusieurs plaisanciers ont posé des questions et ont manifesté beaucoup d'intérêt pour les oiseaux. Distribution aux plus intéressés du petit livret d'identification des oiseaux du lagon.

Remarque : les récits complets des sorties ornithologiques sont sur le blog de la SCO : <http://sco.over-blog.org>



Récits des sorties passées

Des stotistes ou des stoteurs ?

« Une nouvelle espèce endémique » à la Nouvelle-Calédonie a fait son apparition lors du week-end du 23-24 Août 2011 au Parc de la Rivière Bleue : 17 bénévoles du Suivi Temporaire des Oiseaux Terrestres sont partis à la recherche du rarissime Méliphage noir, espèce endémique à la Grande Terre et en danger critique d'extinction, qui a la fâcheuse habitude de se manifester AVANT le lever du jour ! Il fallait donc un équipement de choc, -lampes frontales, capes de pluie, chaussures antidérapantes, oreilles affûtées- et une motivation sans faille pour avoir le privilège rare d'entendre ce chant extraordinaire. Un moment magique dans le silence de la forêt... même si l'oiseau noir a gardé son mystère dans le noir de la nuit.

Ensuite ce fut le tour de chant du miro, puis les cris des Cagous courant sur la piste, mâles et femelles affairés (Comment, vous ne savez pas les distinguer à leurs cris ? Facile, voir Emilie ou Colette !)

Sur le sentier des méliphages ou le chemin



Photo FC

des cochons, entre deux averses, de nombreux oiseaux se sont manifestés : Éche-nilleur de montagne, Oiseau-moine, Sucrier écarlate, Rhipidure tacheté, d'autres se sont laissé admirer ou même photographier : Per-

ruce de la chaîne, Lunette, Miro, Fauvette à ventre jaune, Notou...

Geneviève Briançon

Modifications des statuts de la Société Calédonienne d'Ornithologie

Lors de l'assemblée générale extraordinaire du 18 mars 2011, ont été adoptées les modifications statutaires de l'association, en particulier sur l'article 1 de l'association qui a fait l'objet d'une meilleure structuration vis-à-vis des différents enjeux à relever pour l'avifaune calédonienne.

Article 1

L'association SCO a pour objet :

« La protection des oiseaux et des écosystèmes dont ils dépendent, et en particulier la faune et la flore qui y sont associées ».

Pour répondre à cet objet, l'association travaille à :

1. l'amélioration des connaissances

- En particulier sur la biologie, l'écologie et la dynamique des populations des oiseaux de Nouvelle-Calédonie et du Pacifique.
- En réalisant des expertises techniques et scientifiques, inventaires et suivis, publications en collaboration avec les pouvoirs publics et les autres acteurs de l'environnement.

- En facilitant la mutualisation des observations, la collecte des données, travaux et actions des naturalistes, observateurs et organismes oeuvrant sur les oiseaux

2. la sauvegarde, la protection, la conservation des espèces et des espaces associés

- En s'impliquant pour que soient prises les mesures appropriées pour améliorer la protection et la sauvegarde des espèces d'oiseaux menacées en lien avec les partenaires concernés
- En participant avec d'autres associations locales, régionales et internationales à la préservation de sites clés pour les oiseaux et en contribuant à la préservation et à la réhabilitation des habitats favorables aux oiseaux
- En contribuant directement ou non à des aménagements (chantier nature) pour la gestion et l'entretien d'espaces importants pour la sauvegarde des oiseaux quel que soit le statut de ces espaces
- En participant à toutes commissions ou instances ayant un rapport avec l'objet de l'association
- En développant des outils de protection et de gestion des espèces
- En développant une animation territoriale participative avec les po-

pulations locales autour des enjeux de sauvegarde des oiseaux.

3. l'information, la sensibilisation, l'éducation et la formation des publics à ces enjeux

- En développant la connaissance des oiseaux auprès des membres adhérents de l'association, notamment par le biais de sorties à thèmes et de conférences
- En informant le public sur l'abondance, la diversité et la conservation des oiseaux, par la participation à des manifestations publiques, par voie de presse, radio, télévision et internet
- En élaborant et diffusant des brochures, revues, études, expositions et autres publications

En organisant des temps de formations et d'animations aux enjeux de conservation des oiseaux auprès de divers publics (notamment les jeunes et les mineurs) par le biais d'outils pédagogiques.



Photo CLB



Photo HV

Mélanie

Diplômée d'un DESS Ressources Naturelles et Environnement, **Mélanie** connaît bien la Nouvelle-Calédonie. Elle a œuvré ces six dernières années pour l'étude de sa faune sauvage. Recrutée par l'IAC, elle a commencé par étudier le potentiel de dissémination des graines de forêt sèche par les oiseaux, et s'est ensuite consacrée à l'étude des roussettes de la province Nord. Elle a ainsi contribué à l'amélioration des connaissances sur les roussettes et parcouru plaines et montagnes pour répertorier les 'nids' avec l'aide de nombreuses personnes et tribus. Certains l'appellent même 'la roussette'. Ses travaux

ont conduit à la mise en place d'un programme de suivi des populations de roussettes par la Province Nord. Au delà de ses activités professionnelles, elle s'investit également au sein de l'Association pour la Conservation des Chauves-souris. Après une brève coupure en métropole pour s'occuper d'un troupeau et de fromages, elle revient chargée d'énergie et de passion pour poursuivre son engagement pour la préservation des espèces calédoniennes et notamment du Cagou. Elle intègre aujourd'hui la SCO pour prendre le relais de Sophie et coordonner le Plan d'Action pour la Sauvegarde du Cagou.

De nouveaux horizons !

Après presque deux ans au sein de la SCO, **Elodie Lionnet** a quitté ses fonctions d'assistante administrative et financière pour de nouvelles expériences professionnelles. Son passage au sein de l'association aura permis un travail de fond pour structurer toute la partie administrative et comptable de celle-ci. Les membres du Conseil d'administration et l'équipe la remercie pour ce travail important réalisé et lui souhaite de nouvelles belles expériences.

Sophie Rouys, coordinatrice du Plan d'Action pour la Sauvegarde du Cagou, est partie courant du mois d'Août pour une année de formation à la « Swansea University » en Pays de Galle pour un master en « Translation with Language Technology », dans le cadre d'un congé formation. Dans l'attente de son retour et pour poursuivre les actions du PASC, Mélanie Boissenin a été recrutée pour son remplacement.

Programme des sorties à venir :

Mois	Date	Thématique	Lieu
Septembre	Judi 21	STOT Province des îles	Lifou
	Vendredi 22		
	Samedi 24	STOT Province Nord	
Octobre	Vendredi 23, Samedi 24, dimanche 25	Foire de Koumac, stand avec Brigade Nature	Koumac
	Samedi 1 ^{er}	STOT Province Sud groupe A	Nouméa
	Samedi 8	STOT Province Sud groupe B	Nouméa
	Samedi 8	Fête de la science	Nouméa
	Samedi 15	Puffin bec grêle, comptage simultané	Yaté, Poindimié Lifou
	Judi 20, vendredi 21	STOT Province des îles	Lifou
	Matinée du samedi 22	Les pigeons du Koghi et Initiations aux chants d'oiseaux	Monts Koghis

Attention les sorties STOT sont réservées aux personnes inscrites à ces formations dans les différentes provinces. **Actualisation des sorties sur notre blog : <http://sco.over-blog.org>**

Rejoignez-nous !

Notre bulletin d'adhésion est téléchargeable sur notre site Internet <http://www.sco.asso.nc/pdf/divers/adhesion.pdf>

Nous pouvons également vous l'envoyer sur demande au 23.33.42

Retrouvez le Cagou et toutes les infos de la SCO sur notre blog <http://sco.over-blog.org/>

Avec le soutien de



Crédit photos : NB : Nicolas Barré ; GL : Gregory Lasne ; JBF : Julien Baudat-Franceschi ; JB : Julien Barrault ; OH : Olivier Hébert ; TD : Thomas Duval ; RA : Robert Aublin ; FC : Fabrice Cugny ; GT : Gregory Trastour ; SG : Stéphanie Gomez ; TS : Thierry Sanchez ; CLB : Cathy Le Bouteiller ; JPN : Jean-Pierre Niermont ; PB : Pierre Bachy ; HV : Hervé Vandrot ; HG : Hubert Géraux ; AR : Angélique Rouquié ; BV : Béatrice Valette ; BR : Baptiste Riffiod ; YM : Yvon Monnier.

Photo NB

Photo RA